

Baromètre de la générosité 2024

Une timide progression 2024 qui fait craindre une année 2025 difficile

Le Baromètre de la générosité 2024, réalisé par Novos pour France générosités, révèle une progression des dons de +1,9 % par rapport à 2023. Une croissance modeste marquée par un fort ralentissement en fin d'année qui laisse craindre une année 2025 difficile.

Depuis 20 ans, la générosité des Français tient bon et progresse, à l'exception notable de 2018, marquée par le remplacement de l'Impôt de solidarité sur la fortune (ISF) par l'impôt sur la fortune immobilière (IFI).

Dans un contexte économique, politique et géopolitique particulièrement instable et face à la volatilité des financements publics, le Baromètre de la générosité 2024 de Novos pour France générosités révèle une progression des dons de +1,9 % par rapport à 2023 (hors urgence). Si cette hausse modeste ne compense pas totalement l'inflation (+2 %), elle permet à la collecte de se maintenir.

En prenant en compte les dons dédiés aux urgences, dont en premier lieu le cyclone Chido, la progression est de 3%, reflétant la forte solidarité des Français à l'égard des victimes des crises humanitaires et environnementales. Comme les années précédentes, les dons d'urgences représentent 5 % de la collecte en 2024.

Petits dons en baisse, collecte digitale en hausse

Le Baromètre 2024 confirme l'évolution des profils de donateurs : les petits dons (moins de 150 €) continuent de baisser (-3,6 %) et passent pour la première fois sous la barre des 40 % de la collecte globale, contre 69 % en 2005. Les plus grands dons (supérieurs à 10 000 €) stagnent en 2024 (-0.3%).

La collecte digitale continue de progresser, + 8,4% par rapport 2023 et représente 33% de la collecte de dons ponctuels en 2024. Par la réactivité qu'il permet, le digital est particulièrement mobilisé dans les urgences. Ainsi 72% des dons pour soutenir les habitants de Mayotte ont été réalisés via le web.

De sérieuses incertitudes pour 2025

La croissance des dons du premier semestre 2024 (+3,1% par rapport au premier semestre 2023) présageait des perspectives positives pour le reste de l'année. Mais le fort ralentissement enregistré au second semestre, avec seulement 1 % de croissance, montre que les incertitudes politiques, l'absence de loi de finances et les tensions géopolitiques mondiales impactent le comportement des donateurs.

Le dernier trimestre, pourtant crucial avec 41 % des dons réalisés sur cette période, est particulièrement touché en dehors des dons d'urgence pour Mayotte. Novembre affiche ainsi une forte baisse (-3,1 %), et décembre peine à se maintenir (-0,3 %), suscitant de fortes inquiétudes pour 2025.

Pour Philippe Paillart, Président de France générosités : « *Les incertitudes sont fortes en ce début d'année 2025 et la situation financière des associations et fondations est particulièrement difficile. C'est pourquoi, à l'heure des discussions budgétaires, il est indispensable de ne pas toucher au cadre fiscal de la générosité afin que celle-ci continue de jouer pleinement son rôle* ».

Baromètre de la générosité 2024, France générosités, juin 2025

Réalisée par Novos pour France générosités, cette étude se base sur les données de collecte de 57 associations et fondations, représentant plus d'1 milliard d'euros de dons en 2024. Le périmètre de référence porte sur la période 2004-2024 et concerne uniquement les dons des particuliers hors legs, hors dons supérieurs à 250 k€ et hors dons sur appel d'urgence médiatisée.

A propos de France générosités

France générosités est le syndicat professionnel des organisations d'intérêt général faisant appel aux générosités. Il rassemble un réseau d'associations et de fondations philanthropiques œuvrant pour une société plus juste, inclusive et durable. www.francegenerosites.org

Baromètre de la générosité 2024

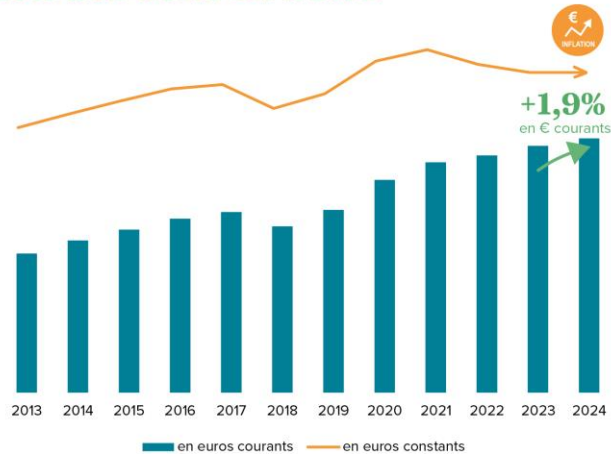
Chiffres clés

Timide progression des dons en 2024

Total des dons, en euros (hors urgences)

Les dons des particuliers ont progressé de 1,9% en 2024 par rapport à 2023 en euros courants. Cette hausse compense tout juste l'inflation : en euros constants, les dons stagnent par rapport à 2023.

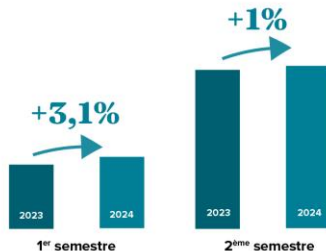
2024 marque la plus faible progression depuis 20 ans (à l'exception de 2018, marquée par le remplacement de l'impôt de solidarité sur la fortune par l'impôt sur la fortune immobilière).



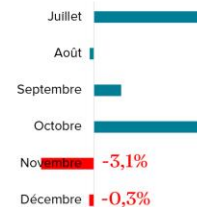
Ralentissement de la générosité en fin d'année

La baisse des dons en novembre et décembre 2024 par rapport à 2023 a fortement impacté le second semestre. Ces deux mois représentent 56% de la collecte semestrielle et 1/3 de la collecte annuelle en 2024.

Total des dons, en euros courants (hors urgences)



Evolution de la collecte mensuelle entre 2023 et 2024, en euros courants (hors urgences)

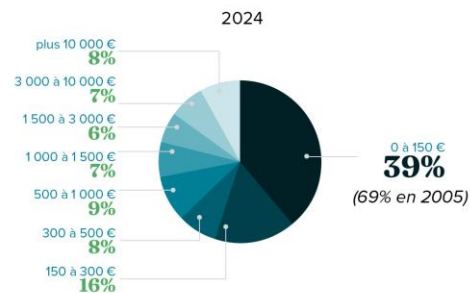


Fléchissement des petits dons et stagnation des plus gros dons en 2024

Evolution du nombre de dons ponctuels par tranche de montant de don entre 2023 et 2024 (hors urgences)

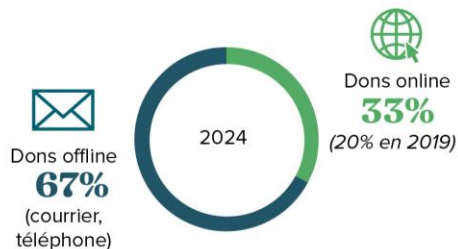


Répartition des dons ponctuels par tranche de montant de don, en euros courants (hors urgences)



Poursuite de l'essor du digital

Part des dons online et offline dans le total des dons ponctuels, en euros courants (hors urgences)



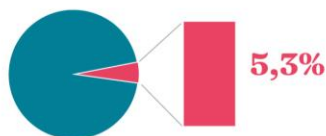
Dons ponctuels online, en euros courants (hors urgences)



Focus sur les urgences médiatisées

Part des urgences médiatisées dans le total des dons, en euros courants (avec urgence)

Les dons pour l'urgence « Cyclone Chido à Mayotte » survenue en décembre, représentent **5,3%** de la collecte totale en 2024.



Part des dons online dans la collecte pour l'urgence « Cyclone Chido à Mayotte »

Par la réactivité qu'il permet, le digital est particulièrement mobilisé dans les urgences.



Source : Baromètre de la générosité 2024, France générosités, juin 2025

Réalisée par Novos pour France générosités, cette étude se base sur les données de collecte de 57 associations et fondations sur la période de 2004 à 2024, représentant plus d'1 milliard d'euros de dons en 2024.

Le périmètre de cette étude porte sur les dons des particuliers hors legs, dons supérieurs à 250 k€ et dons sur appel d'urgence médiatisée.